



musica 2011

**N° 11**

---

Dimanche 25 septembre 2011 à 11h  
Salle de la Bourse

---

*Christophe  
Desjardins, alto*

---

Avec le soutien de la Sacem

Alto, **Christophe Desjardins**

Projection sonore, **Philippe Manoury** (*Partita I*)

Réalisation informatique musicale Grame, **Christophe Lebreton** (*Partita I*)

Réalisation informatique musicale Ircam, **Serge Lemouton** (*Partita I*)

----

**Johann Sebastian Bach**

*Partita II* BWV 1004 (1720) / 25 min.

transcription de la *Partita II* en ré mineur pour violon

*I. Allemande*

*II. Courante*

*III. Sarabande*

*IV. Gigue*

*V. Chaconne*

**Philippe Manoury**

*Partita I* (2006) / 42 min.

alto et électronique en temps réel

fin du concert : 12h30

---

## À propos du concert

---

**De l'alto, instrument toujours un peu secret et méconnu, Christophe Desjardins a fait une référence. Philippe Manoury a composé pour lui son immense *Partita* dans laquelle le geste instrumental est prolongé par l'électronique.**

Partita : ce mot – pourtant d'apparence si banal – suffit à évoquer Johann Sebastian Bach, sa musique insurpassable, son absolu. Cet accomplissement intellectuel et sensible est la synthèse parfaite des deux cerveaux à laquelle aspirent musiciens et mélomanes.

Saisissant ce mot, Philippe Manoury situe à la fois son ambition et sa déférence pour Bach. Neuf parties composent cette *Partita* pour alto et électronique en temps réel, composée de juillet à décembre 2006, qui inaugure un cycle consacré aux instruments à cordes avec électronique.

Fixé au doigt du soliste, un capteur permet d'analyser les accélérations et pressions de l'archet sur les cordes. Ces informations pilotent – sans affecter le jeu – un dispositif électro-acoustique : un rapport intime entre les infimes variations du musicien et le contrôle des sons de synthèse est ainsi nouvellement créé.

---

## À propos de la *Partita I*

---

**Philippe Manoury *Partita I* (2006)**

J'ai commencé la composition de *Partita* en juillet 2006, puis l'ai achevée entre septembre et décembre de la même année. Il s'agit d'un projet remontant à plusieurs années sur de nouvelles méthodes d'analyse du geste instrumental pour intensifier les relations entre instruments acoustiques et lutherie électronique. C'est sur la proposition de Christophe Desjardins que j'ai décidé d'expérimenter ces méthodes dans une œuvre pour alto et électronique.

Cette méthode consiste en un système léger, fixé au doigt du soliste, permettant d'analyser en temps réel les accélérations et pressions de l'archet sur les cordes de l'instrument. Grâce à cet outil, un pas nouveau semble être franchi dans la direction d'un rapport « intime » entre les infimes variations des modes de jeu instrumentaux et le contrôle des sons de synthèse. Au cours de l'automne 2006, j'ai également décidé d'utiliser les recherches d'Eric Lindemann sur la synthèse instrumentale

en intégrant son programme Synful à mon environnement technologique. La plupart des sons de cordes que l'on entend dans *Partita I* ne sont pas des enregistrements réels mais de la synthèse de phrases instrumentales préalablement enregistrées. C'est ce qui leur donne ce « naturel » qui fait si souvent défaut aux sons de synthèse instrumentale. Tous les éléments de la musique électronique sont organisés suivant le principe du « suivi de partitions » qui permet une synchronisation précise et souple entre le jeu du soliste et ce qui sort des haut-parleurs.

L'œuvre est construite à partir d'une phrase initiale composée de sept « expressions sonores » (note aiguë, phrase régulière, trille, ricochet, tremolo, crescendo et polyphonie) et se déploie dans une forme rigoureuse et développée. Sept parties enchaînées la composent, encadrées par une introduction et une conclusion. Elles mettent respectivement en lumière ces sept expressions et, à l'intérieur de chacune d'elles, apparaissent tour à tour les six autres. Ainsi différentes « perspectives sonores » se créent et se modifient dans le temps par le jeu continu de rapprochements et d'éloignements de ces différentes expressions. La section finale, laissant le soliste, seul, jouant une « quinte écrasée », est une très lointaine évocation de *Der Leiermann*, le lied ultime du *Winterreise* de Schubert.

*Partita I* est dédiée à Christophe Desjardins. Elle constitue la première pièce d'un cycle consacré aux instruments à cordes et électronique. C'est une commande de la Direction de la Musique et de la Danse du Ministère de la Culture pour le Grame, réalisée avec la coopération du Grame et de l'Ircam - Centre Pompidou.

Philippe Manoury

---

## Les compositeurs

---

### **Johann Sebastian Bach**

Allemagne (1685 - 1750)

Référence incontournable de la musique occidentale, Johann Sebastian Bach constitue une source d'inspiration inépuisable pour les compositeurs et interprètes des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles. Son œuvre est remarquable en tous points : par sa rigueur et sa richesse harmonique, mélodique et contrapuntique, sa perfection formelle, sa maîtrise technique, sa valeur pédagogique, la hauteur de son inspiration et le nombre de ses compositions.

Des *Partitas* pour violon aux *Concertos brandebourgeois*, du *Clavier bien tempéré* à la *Messe en si*, Johann Sebastian Bach explore tous les genres du baroque – à l'exception notable de l'opéra – et déploie une grande habileté à combiner structure musicale complexe et pure force spirituelle, tout en réunissant les écoles italienne, française et allemande. Ce musicien complet maîtrise tout autant le clavecin, l'orgue, le violon et l'alto que la facture instrumentale, l'écriture et l'improvisation, la pédagogie et la gestion d'une institution musicale. Reconnu de son vivant comme organiste et improvisateur, Johann Sebastian Bach est vite oublié après sa mort. Des compositeurs comme Wolfgang Amadeus Mozart, Ludwig van Beethoven, Johannes Brahms ou Richard Wagner reconnaissent toutefois en lui un modèle et assimilent l'héritage laissé par le Cantor de Leipzig. C'est Felix Mendelssohn Bartholdy, son successeur en tant que maître de chapelle à la Thomaskirche de Leipzig, qui fait connaître son œuvre au public en ressuscitant en 1829 l'un de ses opus les plus bouleversants, la *Passion selon saint Matthieu*.

[www.jsbach.org](http://www.jsbach.org)

----

## **Philippe Manoury**

France (1952)

Quand il s'engage dans la voie de la composition au début des années soixante-dix, Philippe Manoury prend soin de contourner les deux grands courants sériel et spectral qui dominent alors le paysage musical. Il s'invente un parcours personnel, avec pour premières références Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez et Iannis Xenakis.

Au fil de ses écritures musicales et théoriques, Philippe Manoury s'interroge sur des notions comme le parcours temporel d'une œuvre, le devenir du matériau et la gestion des masses sonores et orchestrales. Il ne peut commencer à composer « *sans avoir, au préalable, établi un plan, défini des trajectoires, des directions et un minimum de fonctions [qu'il] assigne au matériau musical [qu'il] souhaite utiliser.* » De cette obsession des constructions rigoureuses surgissent alors des embranchements, des bifurcations, des accidents, tressant ainsi un tissu qu'il souhaite le plus organique possible.

Bouleversant le rapport entre le musicien et son instrument ainsi que la perception sonore de l'auditeur, il travaille constamment dans le domaine de l'interaction instrument/électronique et développe des systèmes permettant la simulation et le suivi en temps réel des comportements instrumentaux.

Ses œuvres ont été interprétées par les orchestres de Paris, Chicago, Cleveland, du Concertgebouw ainsi qu'à l'Opéra-Bastille. De 1978 à 1981, Philippe Manoury enseigne au Brésil puis dès 1981, il participe aux activités de l'Ircam. Il enseigne la composition au CNSMD de Lyon (1986-92) et, depuis 2004, à l'Université de Californie de San Diego. Philippe Manoury compose actuellement un concerto pour piano et orchestre pour l'Orchestre de Paris, prévu pour 2012.

[www.philippemanoury.com](http://www.philippemanoury.com) / [www.durand-salabert-eschig.com](http://www.durand-salabert-eschig.com)

---

## Les interprètes

---

**Christophe Desjardins, Alto**  
France

Christophe Desjardins s'engage avec constance et passion dans deux domaines complémentaires : la diffusion du répertoire pour alto auprès d'un large public et la création, pour laquelle il est un interprète très recherché des compositeurs. Il crée ainsi des œuvres de Luciano Berio, Pierre Boulez, Michael Jarrell, Ivan Fedele, Jonathan Harvey, Marco Stroppa ou encore Wolfgang Rihm.

Il étudie l'alto auprès de Serge Collot et de Jean Dupouy au CNSMD de Paris, puis avec Bruno Giuranna à la Hochschule der Künste de Berlin. Après avoir été alto solo au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, il est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1990. En tant que soliste, il se produit avec des orchestres comme le Concertgebouw d'Amsterdam, les orchestres symphoniques de la WDR et de la SWR, l'Orchestre de la Fondation Toscanini ainsi qu'avec de nombreux ensembles. En outre, Christophe Desjardins collabore étroitement avec plusieurs chœurs (Helsinki Chamber Choir, Les Cris de Paris et les Solistes XXI) et se produit régulièrement tant en musique de chambre qu'en récital. Soucieux de proposer une autre perception de la musique au public, il crée des spectacles où se croisent musique, poésie, danse et vidéo.

Sa discographie reflète la singularité de son parcours : « Voix d'alto » consacré à Luciano Berio et Morton Feldman, sa monographie Emmanuel Nunes et le double CD « Alto/Multiples » ont été unanimement salués par la critique.

Il crée en 2007 la monumentale *Partita I* de Philippe Manoury, qui a fait l'objet d'importantes tournées internationales et dont l'enregistrement a reçu le Diapason d'or. Christophe Desjardins créera en 2012 une œuvre d'Alexandros Markeas pour alto, électronique, comédien et dispositif vidéo en temps réel.

[www.christophedesjardins.com](http://www.christophedesjardins.com) / [www.ensembleinter.com](http://www.ensembleinter.com)

----

**Christophe Lebreton**, Réalisation informatique musicale Grame  
France

Christophe Lebreton pratique dès son plus jeune âge le piano et la guitare. Après des études scientifiques, il intègre en 1989 l'équipe du Grame, centre national de création musicale, où il rencontre l'ingénieur du son Michel Steivenart qui va lui transmettre sa passion. Il s'investit alors dans la recherche et le développement d'outils d'aide à la création, tout en se confrontant quotidiennement aux réalités et à la diversité de la production musicale : sonorisations, installations sonores, productions discographiques, conception et réalisation des studios du Grame, développement d'un matériel informatique spécifique...

Il explore ensuite particulièrement le langage de programmation Max/MSP (environnement visuel pour la programmation d'applications sonores et interactives) afin de répondre aux exigences les plus variées des compositeurs. Sa participation à la réalisation des deux œuvres de Thierry De Mey *Light Music* (pour chef solo, projections et dispositif interactif basé sur un détecteur de mouvements, 2004) et *From inside* en 2007 a constitué deux étapes importantes de son parcours et initié chez lui le désir de s'investir davantage dans ce qu'il appelle « la scénographie instrumentale ».

[www.grame.fr](http://www.grame.fr)

----

**Grame, Centre national de création musicale – Lyon**

Créé en 1982 par Pierre-Alain Jaffrennou et James Giroudon, labellisé centre national de création musicale en 1996, Grame a pour mission de favoriser la conception et la réalisation d'œuvres nouvelles, d'en assurer la diffusion, de contribuer au développement de la recherche scientifique et musicale, et de créer des passerelles nécessaires entre la création et le public.

Pour l'ensemble de ces missions, Grame s'organise autour de plusieurs grands pôles d'activités : création et production, avec l'accueil de compositeurs en résidence ; recherche en informatique musicale ; formation en direction de publics diversifiés.

Les actions de diffusion de Grame se concrétisent autour de plusieurs projets : depuis 1992, il produit le festival Musiques en Scène, manifestation pluridisciplinaire consacrée à la création musicale (devenue biennale à partir de 2002) et depuis 2001 Les Journées Grame, en année interbiennale.



Doté d'un laboratoire de recherche, de deux studios de composition et d'une équipe de compositeurs et interprètes associés, Grame produit chaque année une vingtaine de créations : œuvres mixtes, théâtre musical, événements publics, installations sonores. Des actions internationales sont régulièrement mises en place avec des partenaires étrangers (Amérique du Nord, Chine, Europe), dans le cadre, notamment, de projets soutenus par l'Union Européenne.

[www.grame.fr](http://www.grame.fr)

---

## Prochaines manifestations

---

**N°12** - Dimanche 25 septembre de 14h à 18h30, Cité de la musique et de la danse

**PORTES OUVERTES - 25 concerts gratuits et en continu**

**N°13** - Dimanche 25 septembre à 19h, Cité de la musique et de la danse  
**TOURNÉE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG / MUSICA**

Retrouvez tous les concerts et spectacles et commandez vos billets en ligne sur :

---

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

# Les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

## Musica est subventionné par :



Le Ministère de la Culture  
et de la Communication  
*Direction Générale de la Création  
Artistique (DGCA)*  
*Direction Régionale des Affaires  
Culturelles d'Alsace (DRAC)*



La Ville  
de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général  
du Bas-Rhin

### Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs,  
et Éditeurs de Musique (Sacem)  
La Fondation Jean-Luc Lagardère  
Le Réseau Varèse, réseau européen  
pour la création et la diffusion musi-  
cales, soutenu par le Programme  
Culture  
de la Commission Européenne  
La Caisse des Dépôts  
La Fondation Orange  
Le Fonds pour la Création Musicale  
(FCM)  
La Société des Auteurs et  
Compositeurs  
Dramatiques (SACD)  
Pro Helvetia, fondation suisse  
pour la culture  
ARTE  
Le Consulat Général d'Autriche  
à Strasbourg

### Avec la participation des partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg  
Pôle Sud, scène conventionnée  
pour la musique et la danse  
Le Conservatoire de Strasbourg  
L'Orchestre philharmonique  
de Strasbourg  
L'Université de Strasbourg  
La Librairie Kléber  
L'Opéra national du Rhin  
Le Théâtre National de Strasbourg  
L'UGC Ciné Cité  
Les Journées de l'architecture  
L'Association Arts et Cultures  
du Temple Neuf  
Le Rectorat de Strasbourg  
Strasbourg Festivals

### Les partenaires médias de Musica :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Alsace  
France Musique  
Télérama  
ARTE Live Web

### Avec le concours de :

ADT 67  
Les services de la Ville de Strasbourg  
L'Agence Culturelle d'Alsace  
AMB Communication

*Musica est membre fondateur de Strasbourg Festivals  
et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création  
et la diffusion musicales.*